L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1886. | 60me Année

Dufour & Dennet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 11 SEPTEMBRE 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse d'Encan St-Charles.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Dix actions du capital de la compagnie du chemin de fer Nlle-Orléans.—Deux actions du capital du New-Orleans Insurance Association.

PAR B. ONORATO—Belle propriété située rue du Canal, 1er district; Aussi—Dix actions de la Metropolitan Savings and Pledge Bank.

Bourse d'Encan Arcade.

PAR W. I. HODGSON—Propriétés améliorées dans le 7me district.

PAR LE SHÉRIF—Propriétés de valeur dans le 7me district.

L'extension du commerce des Etats-Unis dans le Sud-Amérique.

On sait que le Brésil est le plus grand producteur de café du monde; il en alimente presque toute l'humanité, et, spécialement, l'Union américaine, la première consommatrice du globe de ce précieux grain. Les exportations s'en font principalement de deux villes: Rio de Janeiro et Santos. Nous avons sous les yeux les chiffres pour ces deux villes, de 1880-81 au 1885-86, du 1er juillet au 30 juin. Il nous suffira de donner ceux de Rio de Janeiro, pour faire comprendre l'importance de nos relations commerciales avec l'Empire.

Le total des exportations de café y a été, en 1880-81, de 4,214,649 sacs, dont 2,059,783 pour les Etats-Unis; en 1881-82, de 3,804,766 sacs, dont 2,239,283 pour les Etats-Unis; en 1882-83, 4,408,732 sacs, dont 2,550,183 pour les Etats-Unis; en 1883-84, 3,114,238 sacs, dont 1,978,817 pour les Etats-Unis; en 1884-85, 3,930,383 sacs, dont 2,538,200 pour les Etats-Unis; enfin, en 1885-86, de 3,543,100 sacs, dont 2,430,183 pour les Etats-Unis.

Les chiffres sont moindres pour Santos, mais la proportion, en ce qui concerne l'Union Américaine, reste à peu près la même.

Les deux tiers de ce café sont consommés dans les Etats de la Vallée du Mississippi et de l'Ouest, du Golfe du Mexique à la région des Lacs—attendu que les populations du Nord-Est ont les habitudes anglo-saxonnes et sont grandes buveuses de thé. Ajoutons que les exportations des Etats-Unis au Brésil sont très importantes et se composent, en grande partie, de produits de la Vallée du Mississippi et de l'Ouest.

Comment ne nous emparons-nous pas de cet immense commerce d'exportation et d'importation et laissons-nous les autres nations—l'Angleterre surtout—en tirer tout le profit? Comment n'avons-nous pas de lignes de steamships faisant le service entre les ports du Sud—principalement, celui de la Nouvelle-Orléans—et Rio de Janeiro, Santos, Bahia, et autres grandes villes de l'Empire? C'est ce qu'il est difficile de s'expliquer. Il faut qu'il y ait, chez nos politiciens un incroyable aveuglement, une colossale maladresse, pour que, malgré les réclamations générales et incessantes, ils s'obstinent à priver le pays des bénéfices d'un aussi grand trafic.

L'Angleterre a peuplé les mers de navires de sa marine marchande; elle a fait, en quelque sorte, des deux océans, deux lacs anglais.

L'Allemagne, qui a de grandes ambitions mercantiles, fait des sacrifices énormes pour développer son commerce et trouver des débouchés à ses produits. Elle a, dernièrement, inventé une sorte de colportage maritime qui semble lui réussir parfaitement; elle charge ses navires d'une foule d'articles, qu'elle transporte de port en port, le long des côtes de l'Afrique et dans l'Archipel océanique, et Dieu sait quels profits elle obtient de ces bazars flottants.

La France vient de créer un syndicat dont le but est de propager les produits de ses industries à travers le monde. Voici le système ingénieux imaginé par le syndicat:

Ce dernier a établi quatre routes principales d'exploration: la première comprend les Etats-Unis, le Canada, le Mexique, le Guatemala, le Nicaragua, les Antilles; la deuxième, le Venezuela, la Colombie, l'Equateur, le Pérou, la Bolivie, le Chili, la République Argentine, le Brésil; la troisième, l'Autralie, la Tasmanie, la Nouvelle Zélande, la Nouvelle Calédonie, le Japon; la quatrième, l'Afrique, le Levant et l'Ouest de l'Asie. Les fabricants, les négociants, les armateurs, pour appartenir à la Société, paient une somme annuelle de quarante dollars pour deux routes; de soixante dollars pour les quatre. Moyennant quoi, leurs échantillons, leurs cartes, leurs prospectus, leurs listes de prix sont transportés dans les deux mondes par des agents commerciaux qui les font valoir, de droite et de gauche, sollicitent et prennent les commandes et sont en correspondance constante avec le siège de la Société, à Paris. Tout cela se fait d'accord avec ministère du Commerce, qui a pris le syndicat sous sa haute protection et le recommande chaleureusement à tout le négoce français.

C'est ainsi que se développe le commerce d'une nation. Pourquoi ne suivrions nous pas les exemples qu'on nous donne de tous les côtés? Nous ne conseillerions pas le système de bazars flottants adopté par les allemands; il ne s'adapte guère qu'aux articles de pacotille, qui sont le fond de l'industrie germanique; il n'est bon que pour les côtes d'Afrique et l'Océanie. Avec les admirables matières premières que nous possédons, nous ne pouvons, nous ne devons confectionner que des articles de qualité tout-à-fait supérieure. La clientèle de l'Amérique du Sud, qui nous appartient de droit, est d'ailleurs, plus difficile que celle des Indes et même du Maroc, [illegible] convoitée par M. de Bismarck. Mais nous devrions établir quelques unes de ces magnifiques lignes de vapeurs qui ont fait la fortune de l'Angleterre et lui ont assuré le monopole commercial du globe; nous devrions nous approprier l'idée, fort ingénieuse, que les français mettent en ce moment en pratique, d'un syndicat chargé d'aller à la découverte de nouveaux débouchés pour leurs produits.

Nous nous plaignons du manque de capitaux; c'est là, prétendons-nous, ce qui entrave toutes nos entreprises et nous lie les mains. Faut-il donc de bien gros débours, de la part de commerçants et d'industriels, quand ils ont le bon esprit de s'associer, de former un fonds commun, de constituer un syndicat pour diriger leurs affaires et protéger leurs intérêts?

Dernièrement, on éprouvait, en Louisiane, le besoin de réformes, d'améliorations dans l'industrie sucrière; tous les planteurs intelligents aspiraient après la création d'une station expérimentale, mais, là aussi, les fonds manquaient; personne ne voulait ou ne pouvait avancer la somme nécessaire. On fit un appel à tous les intéressés; les uns refusèrent, les autres souscrivirent; en deux ou trois semaines, le capital voulu était trouvé et le directeur Stubbs commençait ses opérations pour le plus grand bien de tous. Nous citons cet exemple, parce qu'il est récent, parce qu'il attire en ce moment toutes les curiosités. Il y en a mille autres pour le moins aussi intéressants que celui-là, et qui ont eu des effets encore plus bienfaisants.

Nous parlions, tout à l'heure, de la nécessité d'étendre notre commerce avec le Brésil. Il ne faut pas croire que nous n'y serions pas aidés par cet empire. Bien au contraire, il désire, plus que nous, multiplier ses relations d'affaires avec nous. Il nous en a donné mille preuves; en voici une nouvelle. Il vient de se former à New York—pourquoi pas à la Nouvelle-Orléans?—une nouvelle compagnie de cable sous-marin pour unir les deux continents du Nord et du Sud. Sait-on quel titre elle porte? *Pedro Segundo* American Telegraph and Cable Company. Elle se trouve ainsi sous le patronage et porte le nom de Dom Pedro II, empereur du Brésil. Le gouvernement impérial et la République de Venezuela, qui entre aussi dans la combinaison, ont fait des conditions extrêmement avantageuses à l'entreprise, et, dès maintenant, il a été résolu de baisser considérablement le prix des messages.

Il s'en suit qu'une correspondance avec le Sud-Amérique ne prendra plus que le quart de temps qu'elle exige aujourd'hui que nous sommes obligés de recourir aux cables d'Europe.

C'est, assurément, un grand progrès; c'est un premier pas dans la voie où nous devrions être entrés depuis longtemps. Est-ce le prélude d'autres œuvres encore plus utiles? Espérons-le. Il n'est pas possible que nous restions en arrière de tous les peuples, que nous ne fassions pas de grands efforts pour regagner le terrain perdu.

M. Henri Quillet Saint-Ange, 1er commis au Consulat de France à la Nlle-Orléans, a été transféré, en la même qualité, au Consulat général de Barcelonne (Espagne).

L'Angleterre et les événemens de Bulgarie.

Tout en reconnaissant que la déposition du prince Alexandre porte atteinte à l'influence de l'empire britannique dans la presqu'île des Balkans, à son prestige à Constantinople et, en général, à toute sa situation à l'égard de la question d'Orient, les journaux qui soutiennent le cabinet conservateur, comme le *Times* et le *Standard*, essayent de se décharger de cette humiliation sur quelque autre Etat. L'un s'efforce de montrer comment la Turquie est menacée par une révolution qui fait de la Bulgarie et même de la Roumélie les postes avancés de la Russie sur la route de Constantinople; l'autre profite de l'occasion pour faire la leçon à l'Autriche et l'avertir d'avoir à défendre la sphère de ses intérêts contre les empiètements du colosse du Nord.

Le langage de tous ses journaux indique nettement, croyons-nous, l'attitude que les principaux intéressés désirent observer à l'égard de la nouvelle situation en Orient. L'Allemagne et l'Autriche garderont une neutralité complète; l'Angleterre s'efforcera de faire naître, entre l'empire russe et l'un des antagonistes naturels de cet Etat, un conflit dont elle puisse profiter. La Russie se contentera de jouir discrètement pour le moment de sa victoire et saura profiter soit de cet avantage, soit de l'hostilité apparente qu'elle a montrée ces derniers temps envers l'Autriche et l'Allemagne, pour consolider sa situation dans la triple alliance. C'est là, jusqu'à nouvel ordre, la politique naturelle ou convenue de ces diverses puissances, que des événements imprévus dans la presqu'île des Balkans pourront seuls forcer à abandonner une attitude pacifique et expectante.

L'Allemagne et l'Autriche, en se prononçant pour la Russie, se sont prononcées du même coup contre l'Angleterre. Au lieu de lier partie avec le gouvernement britannique contre la politique envahissante du tsar, elles laissent les deux rivaux en tête-à-tête, elles les enferment pour ainsi dire en champ clos, elles croisent les bras pour assister comme témoins à un duel qui n'est peut-être pas fait d'ailleurs pour leur déplaire.

Le résultat le plus net des événements de Bulgarie est, selon nous, la position que les résolutions de Gastein font à lord Salisbury. Et quand nous disons lord Salisbury, nous n'entendons point faire par là de distinction entre les partis qui dirigent tour à tour la politique étrangère de la Grande-Bretagne. Lord Roseberry, qui vient de quitter le portefeuille des affaires extérieures, avait protesté contre la clôture du port de Batoum avec autant d'énergie que l'aurait pu faire son successeur.

Il est donc vraisemblable que le chef actuel du cabinet ne trouvera point d'obstacle, chez ses prédécesseurs, aux résolutions qu'il va être appelé à prendre. Mais quelles seront ces résolutions? A quoi s'arrêter? L'Angleterre qui a protesté au sujet de Batoum, s'en tiendra-t-elle à cette protestation? L'Angleterre qui a encouragé, appuyé le prince Alexandre, l'abandonnera-t-elle à son sort? Et ce n'est pas seulement dans les Balkans et dans la mer Noire que l'Angleterre est actuellement en lutte avec la Russie, et qu'elle est mise en demeure de reculer ou de résister, c'est sur la frontière de l'Afghanistan, c'est dans l'extrême Orient c'est partout. L'Asie Mineure, l'Inde, la Chine, voilà les champs de bataille sur lesquels la baleine et l'éléphant, comme on les a appelés, sont destinés à se rencontrer dans un avenir que les événements ont tout à coup rapproché.

Une lettre de M. Raoul Duval.

On lit, dans la *Liberté* du 26 août:

Nous avons eu la bonne fortune de recevoir une lettre de M. Raoul Duval, qui complète, en des termes d'un grand intérêt, celle que M. Lepontre a publiée au sujet des projets d'entente conservatrice dont l'opinion se préoccupe à si juste titre depuis quelques jours.

Nous sommes heureux d'y voir que le principal auteur du programme qui a été rédigé dans ce but, est plus convaincu que jamais du succès prochain de son initiative, et nous partageons à cet égard ses espérances et sa conviction.

Voici les passages essentiels de la lettre que nous adresse l'honorable député de l'Eure:

Les Aigues-Belles, 24 août 1886.

Mon cher ami,

....

Je tiens d'autant plus à vous suivre sans interruption, que je vois avec grand plaisir mûrir l'idée que seuls, vous dans la presse, moi dans le Parlement, nous avons préconisée, c'est-à-dire la constitution, non pas d'un Centre gauche, mais d'une *Droite républicaine*.

Centre gauche, Ribot et ses amis étaient impuissants parce qu'ils étaient, au nom de la discipline des partis, prisonniers des autres groupes de gauche auxquels ils étaient, par leur petit nombre, fatalement condamnés à servir d'appoint.

Droite républicaine, nous sommes à la fois indépendants de tous les partis extrêmes de Gauche, parce que nous sommes Droite, et des monarchistes irréconciliables parce que nous nous posons sur le terrain de la République.

Nous pouvons donc marcher à la conquête de l'opinion. Ce sera une question de persévérance et de résolution. Dans ma conviction, l'affaire sera même beaucoup plus vite faite qu'on ne le suppose dans les deux camps extrêmes.

Ce qu'il y a de sûr, c'est que je crois que nous sommes dans le vrai, et que j'éprouve une satisfaction particulière à nous y trouver ensemble....

Tout à vous,

E. RAOUL DUVAL.

L'EGLISE DE VASSY.—L'église de Vassy, dans le département de la Haute-Marne, France, est un des plus remarquables types de l'architecture romane. Incendiée plusieurs fois, en 1591, le 30 août, elle faillit être détruite complètement par le feu. C'était à l'époque des guerres religieuses entre protestants et catholiques. Grâce aux libéralités de M. Mauljean, habitant de Vassy, cet édifice va être reconstruit dans son état primitif.

Classée au nombre des monuments historiques, le ministre des beaux-arts a donné son approbation au plan de reconstruction qui lui a été soumis par M. Henri Descaves, architecte des bâtiments civils.

Le gros œuvre de l'abside sera terminé pour le 25 octobre au plus tard, et le sanctuaire pourra être rendu au culte le jour de la Toussaint.

LOUISIANE.

Le *Foyer Créole*, Convent P. O., paroisse St. Jacques, du 4 septembre:

Le jury de police a eu sa séance mensuelle jeudi dernier. Le rapport de l'inspecteur des levées établit que les dalles défectueuses désignées par le bureau des ingénieurs ont été enlevées des levées; que M. James Lear ayant refusé d'enlever la sienne comme il lui était ordonné, la paroisse a dû encourir une dépense de $30 pour la faire enlever. Le compte a été remis à l'avocat de district avec instruction d'intenter un procès à M. Lear pour recouvrer le montant.

Il ne sera désormais plus permis, à qui que ce soit, d'insérer, dans les levées, aucune dalle autre que celles qui seront construites d'après le plan et la valeur des charges fournis par le bureau des ingénieurs. Ces dalles devront être posées avant le 15 décembre de chaque année.

Les ingénieurs d'Etat sont invités à faire leur inspection annuelle des dalles, le plus tôt possible, et à fournir au juri de police une liste de celles qui doivent être enlevées.

Leur attention est aussi appelée sur le mauvais état de la levée de l'habitation Bagatelle ainsi que celle qui fait face à la propriété de l'église St. Jacques.

La permission d'insérer des dalles sur leurs propriétés respectives a été accordée à MM. L. J. Bourgeois et A. Sobral.

Les syndics ont été notifiés d'avoir à faire exécuter strictement les ordonnances qui ont rapport à la réparation des chemins publics.

M. C. Barton a été nommé syndic du 5me District. Après avoir approuvé quelques comptes dûs par la paroisse, le juri s'est ajourné.

Les 30 jours de publication du tableau des dépenses que devra encourir la paroisse durant la présente année n'étant pas expirés, le jury de police n'a pas fixé le taux de la taxe. Il se réunira de nouveau, à cet effet, le 9 du courant.

—Ces jours derniers un naïf enfant de notre voisinage, que ses parents avaient envoyé quérir les vaches à la tombée de la nuit, remarqua au bord du fleuve un chasseur qui attendait des canards. Le voyant soudain diriger son arme dans sa direction, l'enfant se prit de frayeur et s'imaginant qu'il lui voulait du mal, il se blottit entre deux énormes arbres pour échapper à son agresseur imaginaire.

Perdit-il connaissance, ou las, épuisé, s'abandonna-t-il à un paisible sommeil? nul ne le sait.

Quand ses parents s'aperçurent qu'il manquait, la nuit était déjà très avancée. On le chercha partout, mais en vain. Le chien qui l'accompagnait dormait sur le sable et ne voulait pas quitter les lieux. On conclut donc que l'enfant s'était noyé. On ramena de force l'animal à la maison, mais à peine y était-il, qu'il prit la fuite, et alla de nouveau faire sentinelle près de son maître que l'on croyait perdu.

Les parents désolés passèrent la nuit en lamentations et les plaintes de la mère arrivèrent jusqu'à nous. Quant vint le jour, l'enfant se réveilla, sortit de sa cachette et accompagné de son fidèle compagnon, regagna tranquillement [illegible] demeure et raconta à ses parents ce que nous venons de vous dire.

—Les propriétés suivantes ont été mises en ventes, ce matin, par le shérif, et ont été adjugées comme il suit:

1. Propriété saisie dans l'affaire intitulée J. P. Bayrou vs Josine Joseph, à M. Bayrou, pour la somme de $455.

2. Habitation "Bay Tree," à la Banque des Citoyens, pour la somme de $8,000.

Le 18 septembre à 11 heures du matin, sur l'habitation Chapman, Reine & Cie., le shérif vendra 157 sacs de riz en paille, saisis dans l'affaire intitulée Giballin & Reynaud vs Lucien et Evariste Schexnaildre.

Le 9 octobre, à la maison de cour, deux morceaux de terre appartenant à la succession de feu Charles Hébert.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 4 septembre:

Nous traversons en ce moment une période de sécheresse dont la persistance commence à incommoder nos habitants. C'est que l'eau n'est pas seulement nécessaire pour nos récoltes, elle l'est aussi pour nos animaux et pour les mille et une nécessités de la vie usuelle. Pour peu que cela continue, la tempérance même deviendra difficile, faute d'eau pour éteindre notre soif. Ne riez pas, cela s'est vu, même en Louisiane.

La récolte du riz avance à grands pas, grâce aux machines perfectionnées qui fauchent et mettent en gerbes en même temps. On nous dit merveille de ces faucheuses, que nous voudrions voir fonctionner et dont nos agriculteurs peuvent tirer un si grand et si économique parti.

La canne se comporte très-bien, et, partout où la sécheresse ne se fait pas sentir, promet une ample moisson.

On nous apporte, tous les jours, des échantillons vraiment remarquables de maïs, ce qui nous fait croire que cette récolte sera des meilleures dans notre paroisse.

Notre bayou baisse toujours et bientôt ne donnera plus assez d'eau pour abreuver nos troupeaux. Il n'est vraiment pas besoin, si les choses devaient rester en cet état, de tant parler de boucher les dérivatifs du fleuve pour arriver à la contraction que le capt. Eads et ses disciples prêchent tant. Avec le soin que nous prenons et voulons prendre de nos levées, point n'est nécessaire de nous priver d'un chemin si commode et si peu coûteux, dont l'utilité se fait si vivement sentir pendant une trop grande partie de l'année. Nous reviendrons sur ce sujet d'un intérêt vital pour notre paroisse.

En attendant la bienheureuse ondée céleste, nous avalons pas mal de poussière et nos magasins ont beaucoup à faire pour préserver leurs marchandises de son contact si redouté. L'eau manque dans les citernes, et il est vraiment curieux de voir, en voyageant, tant de lavandières occupées le long de notre bayou. Ceci nous remet en mémoire qu'Ulysse, (ne pas confondre avec Ulysse Grant), mais le père de Télémaque, ayant fait naufrage sur l'île des Phéaciens et cherchant secours, trouva Nausicae, la fille du roi Alcinoüs, lavant sur les bords de nous ne savons quel fleuve, les vêtements du roi, son père, et probablement aussi les siens.

Le temps comportait ces mœurs vraiment patriarcales, et ce n'est pas maintenant que nous pouvons espérer voir des princesses se livrant à un exercice aussi vulgaire. Il est vrai qu'on n'avait pas encore inventé le frottoir. Les princesses avaient alors des loisirs, et les employaient utilement—témoin l'épouse de ce même Ulysse, roi d'Ithaque, qui, pendant vingt ans, fit de la tapisserie en attendant son époux volage et vagabond.

Le beau sexe a, de nos jours, bien d'autres occupations, mais nous ne nous en plaignons pas: le temps et les mœurs ont changé. Il n'y a que les esprits chagrins et moroses qui trouvent toujours à redire et vont, dans les siècles écoulés, chercher des comparaisons désagréables.

— Dans sa dernière séance, le juri de police a adopté une ordonnance concernant les levées de la paroisse Lafourche. En voici l'analyse:

La paroisse reste divisée en quatre districts, comme jadis, et pour chaque district, un inspecteur aura le contrôle et la surintendance des levées et du chemin les côtoyant.

Chaque fois qu'une réparation sera jugée nécessaire à un endroit d'une levée, l'inspecteur en avisera, par écrit, le propriétaire, locataire ou agent, et, faute par eux d'accomplir les réparations dans le délai voulu, le dit inspecteur fera exécuter les travaux et présentera au juri un état des dépenses, lequel état sera remis à l'avocat de district pour qu'il soit procédé, selon la loi, contre les parties qui auront refusé ou négligé de faire les dites réparations.

Il est interdit de couper la levée pour l'établissement de conduites d'eau ou de tuyaux servant à l'irrigation ou autre objet, sans en avoir, préalablement, demandé l'autorisation par écrit. Ladite autorisation devra être accompagnée d'une bonne et solide garantie de $100 pour répondre du paiement des dommages qui pourraient être occasionnés par le fait de l'établissement des susdits engins d'irrigation, etc.

L'autorisation obtenue, l'érection d'appareils d'irrigation (vulgairement appelés (dahl à riz) devra avoir lieu sous la direction et le contrôle du "Road and Levee Inspector" du district, et l'œuvre devra être accomplie à la satisfaction d'un juri composé de trois propriétaires voisins de l'endroit où le "dahl" a été construite.

Toute personne coupant une levée ou y érigeant des appareils d'irrigation, tuyaux, etc., sans se conformer aux instructions ci-dessus énoncées, et qui ne suivra pas les directions du "Road and Levee Inspector," pourra être poursuivie devant une cour compétente et passible d'une amende qui ne pourra excéder $50 ou d'un emprisonnement de 20 jours au plus, ou les deux peines, au gré de la cour.

Aucune coupe de levée ne pourra avoir lieu du 1er novembre prochain au 1er août de l'année prochaine.

Le devoir du "Road and Levee Inspector" sera de surveiller attentivement tous les appareils d'irrigation ("dahl" à riz), tuyaux, etc., insérés dans la levée, et s'il y trouve quelque chose de défectueux, d'en prévenir, immédiatement, le propriétaire, locataire ou agent de consolider ou réparer soit la levée, soit le chemin y adjacent, et si après un délai de 10 jours les travaux nécessaires ne sont pas exécutés, le "Road and Levee Inspector" aura le droit et le devoir de détruire les dits appareils ou tuyaux jugés dangereux, de faire faire toutes réparations utiles—le tout aux frais du propriétaire, locataire ou agent.

—Il paraît que, décidément, la fête qui doit être donnée le 9 courant, au "Firemen's Hall," en l'honneur de nos vieux habitants, sera magnifique. Tout est préparé, tout est prévu pour que les invités aient toutes leurs aises et jouissent de tout le confort désirable.

Ce sera, pensons-nous, une véritable et splendide fête de famille. Le but nous semble être de rassembler et d'égayer, pendant quelques heures, beaucoup de vieux amis, d'anciennes connaissances, que la distance, les occupations ou l'âge ont tenu, depuis longtemps, éloignés les uns des autres.

Si la fête est donnée en l'honneur de la vieillesse, il n'en est pas moins permis aux autres personnes d'y assister, quel que soit leur âge.

Nous donnons une esquisse du programme que l'on se propose de remplir:

A deux heures précises ouverture du Hall, musique et discours de circonstance, sous la présidence de l'hon. Amédée Tête.

Pendant les intermèdes, il sera loisible aux invités de se livrer à des réminiscences et d'entretenir son voisin ou sa voisine des choses, des personnes et des affections de jadis.

Des sièges seront réservés aux personnes âgées des deux sexes.

L'entrée est gratite pour tout le monde.

Les suites de l'orage du 23 août, à Paris, et aux environs de la capitale.

A la liste publiée, hier, des accidents produits par l'orage qui s'est déchaîné, le 23 août, sur Paris et ses environs, nous devons ajouter une nouvelle et triste série:

Aux Champs-Elysées, un cheval s'étant emporté à la suite d'un coup de tonnerre a été arrêté par le gardien de la paix Duchâtel qui s'est brisé la jambe en maîtrisant l'animal.

Rue du Chemin-Vert, trois marchandes des quatre-saisons, Mmes Hour, demeurant rue Popincourt, Sagagne et Boulère, ont été surprises par la violence des eaux. En quelques minutes, toutes trois, placées [illegible] l'impasse et ne pouvant se dégager, eurent de l'eau jusqu'à la ceinture. Elles poussaient des cris terribles et on craignait un moment qu'elles ne fussent submergées. Fort heureusement le gardien de la paix Gondrou put arriver, avec l'aide de deux voisins, jusqu'à l'endroit où se trouvaient les trois femmes et parvint à les sauver.

A quatre heures du soir, deux ouvriers cimentiers, nommés Labesse, demeurant rue des Boulets, 60, et Lebrun, domicilié boulevard de Charonne, 186, travaillaient dans un égout, rue des Maraîchers, lorsqu'ils furent surpris également par la violence des eaux. Ils s'accrochèrent aux tuyaux de conduite et appelèrent au secours. Le gardien de la paix Chasselin, assisté du jeune Brenner, descendit dans l'égout et put retirer à temps Labesse et Lebrun. Mais, au cours du sauvetage, Brenner fut entraîné par les eaux. Alors le gardien de la paix Chasselin redescendit dans le gouffre et parvint après de longs efforts, à ramener au dehors le jeune Brenner, qui fut ranimé en quelques instants.

Chasselin a été acclamé par la foule.

En banlieue, l'orage s'est très nettement divisé, respectant la plus grande partie de la rive droite de la Seine, le bois de Boulogne, Asnières, Saint-Ouen, Saint-Denis, mais faisant rage sur la partie comprise entre Malakoff, Issy, Vanves et Montrouge, et s'étendant jusqu'à Montreuil en passant par Saint-Mandé et Vincennes.

La partie de la zone comprenant Vincennes, Montreuil, Bagnolet, Bel-Air et Saint-Mandé ne présente plus à l'œil attristé qu'un immense champ de dévastation. Par un hasard singulier, Fontenay, qui se trouve enclavé entre Nogent, abîmé lors du dernier orage, et Vincennes, saccagé par celui d'hier, a été épargné les deux fois.

A Vincennes, plusieurs rues ont été inondées, notamment la rue de Bagnolet, située un peu en contre-bas en face du pont du chemin de fer. L'eau avait envahi non seulement les caves, mais encore le premier étage, et, à dix heures du soir, plusieurs pompes fonctionnaient encore pour l'enlever.

Les fossés des fortifications étaient pleins, comme si on eût ouvert des écluses, et les terres des maraîchers environnant l'enceinte de Paris, du côté sud, offraient à huit heures, ce matin, l'aspect de petits étangs d'où émergeait de loin en loin un arbrisseau dépouillé qui avait résisté à la tourmente.

Bagnolet, et surtout Montreuil, pays de culture potagère et fruitière, sont ruinés. Les fruits ont été écrasés, les feuilles enlevées, les branches brisées. On n'aperçoit plus, à certains endroits, que les troncs [illegible] fendés, hachés et comme frappés de la foudre.

La marche de plusieurs trains a été arrêtée sur la ligne de l'Est, sans qu'aucun accident de personne se soit produit.

La Bastille à l'Exposition de 1889 en France.

Nous avons déjà parlé de l'intéressant projet de reconstitution de la Bastille à l'Exposition de 1889. Ce projet, dû à l'initiative de MM. Colobert et E. Bazire est étudié très activement au ministère du commerce. Les maquettes sont faites et l'on a centralisé déjà depuis longtemps tous les plans, dessins et livres devant servir à l'exécution du projet. Une partie de la rue St. Antoine y figurera: ce sera la partie qui commence un peu en avant de la rue du Petit-Musc et va jusqu'à la Bastille. Il y aura là une longueur de développement de cent-quatre-vingts mètres environ qui permettra de reproduire avec toute la vraisemblance possible l'aspect du quartier à cette époque. On remarquera à l'angle de la rue du Petit-Muse une construction qui existe encore aujourd'hui, quoique très modifiée: c'est l'hôtel de Mayenne, l'ancien institut Favart, qui, croyons-nous, sert encore de pensionnat à l'heure présente. A l'angle de la rue Castex s'élèvera le temple protestant qui figurait là en 1789. Chose curieuse: pendant la Révolution, ce temple servit de salle de spectacle et de concert.

Désireux de le faire revivre avec ce caractère, M. Bazire a décidé qu'on y ferait une exposition de lutherie où seraient réunis tous les instruments de musique de cette époque et qu'on y donnerait des concerts et des spectacles: la musique qu'on y entendra sera celle des vieux maîtres Grétry, Méhul; les pièces, celles de Rousseau, etc. Au coin de la rue des Tournelles, on placera une maison qui a dû être l'hôtel de la Brinvilliers, la célèbre empoisonneuse, et dont on a retrouvé l'emplacement sur une gravure de l'époque; en face sera la porte de l'Arsenal, l'unique porte par laquelle on avait accès dans la Bastille. Signalons aussi la curieuse porte de J. Goujon qui séparait la rue du faubourg Saint-Antoine. Quant à la Bastille elle-même, les architectes ont été aidés par un modèle qui ne peut être plus fidèle.

C'est en effet le plan même du monument dressé par un M. Bonnardot, architecte de la Bastille en 1789: on voit que sa reconstitution ne laissera rien à désirer. Le magnifique ouvrage de *Paris à travers les âges* sera aussi d'un grand secours pour tout ce qui touche aux détails d'exécution.

La Bastille aura 67m. de façade sur 31 m. de profondeur et 30 m. de hauteur. Aux murs d'enceinte seront adossées de petites baraques qui, paraît-il, étaient des concessions faites par Anne d'Autriche à des invalides après la guerre de Trente Ans. Ces glorieux blessés y exerçaient de modestes industries qui les aidaient à vivre.

Les fossés véritables de la Bastille me suraient 32 m. de largeur; on les réduira à 5 m. seulement, et les baraques dont nous venons de parler serviront beaucoup à empêcher l'édifice de paraître trop rapproché du parapet.

Toutes les constructions seront exécutées en grandeur naturelle avec des charpentes, du plâtre et des briques creuses.

Il faudrait que l'on se mît à l'œuvre dès aujourd'hui pour que cette intéressante reconstruction put être terminée en 1889; il faut, en effet, compter au minimum deux ans de travaux. Aucun crédit n'a encore été voté; le ministre du commerce, pressenti dernièrement à ce sujet, a remis la demande de ce crédit à la rentrée des chambres.

Faisons remarquer enfin que ce ne sera pas seulement là une reconstitution architecturale de la Bastille et de la rue Saint-Antoine, mais presque une reconstitution vivante. Tous les rez-de-chaussée avec leurs enseignes et les emblèmes professionnels seront occupés par les différents métiers et industries de l'époque. Nous ne doutons pas que cette résurrection du passé ne soit un des plus grands éléments d'attraction de l'Exposition de 1889.

UN NOUVEAU CANON—Un canon de 340 millimètres et pesant 32,500 kilos, la dernière création du colonel de Bange, a été essayé à Calais, France, au polygone d'expériences d'artillerie, pour mesurer la vitesse des projectiles. Cette pièce garde-côte peut envoyer un obus de 450 kilos à 18 kilomètres.

Décédé hier à 12 1/2 heures P. M., à l'âge de 27 ans et demi, HENRI ORTHOLAN, natif de Noialhan, commune de Clermont Pouyguilles, Dépt. du Gers, France. Les amis et connaissances des familles J. Barbé, A. Bosage, L. Guillebeau, la Société de Bienfaisance des Bouchers et les membres de la Loge Etoile Polaire No 1, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures, très précises. Le convoi partira de l'Asile de la Société française, rue Ste-Anne, entre Derbigny et Roman.

De la part de son frère Armand Ortholan.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier à 12 1/2 heures P. M. à l'âge de 27 1/2 ans le Sociétaire HENRI ORTHOLAN, natif de Clermont Pouyguilles, Dépt. du Gers, France.

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de septembre sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures P. M. Le convoi partira de l'Asile, où le corps est exposé.

Par ordre du Vice-Président,
J. L. REVOL.
Faisant fonctions de Président.
L. SIMON, Secrétaire.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile 8 nov—1anPP

Demande de professeur.
On demande immédiatement un professeur d'anglais parlant le français ou un professeur de français parlant l'anglais. S'adresser aux bureaux de l'"Abeille". 11 sept—2f

Avis.
Ni le capitaine ni les consignataires de la barque française "Courrier du Pacifique" ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de ladite barque.
BASSETTI & XIQUES
67 et 69 rue Decatur.
10 sept—3f

LOUIS A. CHAPOTEL,
Ferblantier, Plombier, etc.,
RUE BOURBON No 46.
Fait savoir au public et à ses amis en général, qu'ayant monté un établissement de FERBLANTERIE et PLOMBERIE pour son compte qu'il est prêt à exécuter tous les travaux qui lui seront confiés avec promptitude et à des prix très modérés. 7 sept—1m—dim,mar,jeu

J. SAGET & FILS,
ETABLIS EN 1849.

Rue de Chartres, No. 194.
ARTHUR E. SAGET, Successeur.
J'INVITE tous les chasseurs en Louisiane à venir voir la très grande variété d'armes que j'ai en magasin provenant des premières fabriques de l'Europe. Fusils à baguettes, à feu central d'un modèle unique et qui conviendront à tous les chasseurs. J'ai aussi un assortiment de fusils fabriqués par l'armurier des Princes de Belgique que je vendrai à un prix d'une telle modicité que l'on s'en étonnera. Je viens de recevoir de Londres des revolvers Wm. Tranter et des revolvers Bas améliorés par moi lors de mon dernier voyage en Europe, aussi 10 000 cheminées marquées à mon nom, et que je vendrai en gros aux armuriers de la ville et des campagnes. Réparations d'armes faites à la satisfaction de tous.
Sept—3em

Excursions à Mandeville et Lewisburg.
Partira du West End le steamer DAY DREAM les dimanches à l'arrivée des trains de 7 heures a. m., et de 7 heures p. m. Les mercredis à l'arrivée des trains de 8 heures a. m. et de 7 heures p. m., et [illegible] tous les deux jours à l'arrivée du train de 6 heures p. m. Prix du trajet, 50 cents de chaque côté. Moitié prix pour les enfants. Excursions 50 cents aller et retour. 24 août—1m—mar et sam

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 2a années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau
No 15 rue South Rampart.
16mars86—1an

G. Léaumont.
Pharmacie homéopathique,
Au coin des rues
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 406. Nlle-Orléans.
8 août—3m

A louer.
DEUX belles résidences de 22 à 25 chambres, chacune, bien situées. Nos. 106 et 108 rue Bourbon en face l'Opéra. Pour plus de détails, s'adresser rue Bourbon 71. (Possession immédiate.)
3sept—8PP J. ANGLADE.

LA FIN.
B. & W. CRONER
Clôront positivement leur magasin
Samedi prochain, 11 Septembre;
Et durant cette
DERNIÈRE SEMAINE,
Offriront des Bargains extraordinaires dans tous leurs Départements.
LA VENTE A L'ENCAN
Par Vincent & Cie., commencera le 16 de ce mois. Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à en profiter.
141 RUE DU CANAL,
Coin carbon.
20 juin—3m

BEN. ONORATO,
ENCANTEUR ET ESTIMATEUR,
Bureau et Salle d'Encan, 16 rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lne.
SOINS spéciaux consacrés à la vente judiciaire de propriétés foncières. Ventes en pleine air de cargaisons et de tous genres faites avec promptitude. La plus belle salle d'encan qui soit au Sud pour la vente d'objets d'art et de meubles. Téléphone No 701. 3 août 3m

BASILE BARES,
84 Rue Royale, N. O.
Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en générale de Pianos et Orgues.
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il vient de recevoir de la maison Müller de Paris, des feutres, des Peaux, des draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métalliques, de W. Smith & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.
Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaillé pour la tenue de l'accord.
6 nov—

C. LAZARD & Cie.,
L'Ancienne Maison très connue de Vêtements Confectionnés et d'Articles de Toilette d'un prix,
29, 31 et 33 RUE DU CANAL, COIN NORTH PETERS.
Nous offrons maintenant un superbe stock de Vêtements de Printemps pour hommes, jeunes gens et enfants à des prix très réduits. Echantillons et instructions pour prendre ses propres mesures envoyés sur application. 11 oct—1an—dim mar jeu sam

Compagnie d'Assurances du SUD
de la Nouvelle-Orléans,
(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.
31 .... RUE DU CAMP 31
Capital comptant $300,000 00
Actif au 1er janvier 1886 .... 408,941 00
Cette Compagnie assure contre les risques D'INCENDIE, DE RIVIÈRE ET DE MER.
Elle sollicite respectueusement le patronage du public, à la Nlle-Orléans et dans les paroisses de l'Etat.
Les détenteurs de ses polices sont pleinement garantis contre toute perte, par son actif, qui est immédiatement réalisable, et par le soin et la prudence avec lesquels sont gérées les affaires de la Compagnie.
Elle paie de fortes licences et de lourdes taxes au profit du gouvernement de la ville et de l'Etat.
Son capital est la propriété de nos concitoyens de la Louisiane, et se trouve placé parmi eux.
Elle assure à des taux raisonnables et équitables.
Les pertes sont promptement réglées et payées.
C'EST UNE INSTITUTION LOUISIANAISE.
—Officiers—
ERNEST MILTENBERGER, Président; H. GALLY, Vice-Président. SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
—Comité de Finances—
JOHN T. MOORE, JR., M. SCHWABACHER, THOS J. WOODWARD, J. H. MENGE, F. G. ERNST.
1er sept—1m

D. H. Holmes.
MARCHANDISES D'AUTOMNE NOUVELLES.
Nous venons de déballer un magnifique assortiment de EIDER-DOWN JERSEY FLANNELS convenables surtout pour Robes de Chambre et Jacquettes de maison; WRAPPERS et LINGERIE D'ENFANT.
Ces marchandises pour la richesse et les couleurs rares surpassent tout ce que nous avons encore eu le plaisir d'offrir.
155 Canal St.

Je veux que vous accordiez

W. G. TEBAULT,
NOS. 37, 39 & 41 RUE ROYALE.
Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.
26 juin—tous les Dim—1 an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.
Ouvert de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er Septembre 1886.

Aller les époux; Abbadie François; Bataille Vve Pierre; Baqué; Bénafort Auguste; Bélaval François; Bérot Pierre; Bénétrix Bapte Victor Alex (2); Bonnet Anthelme; Bois; Bonnemer; Bourjal les époux; Bosse Guillaume; Bonnet Bartholomé Prosper; Binet Jean Marie; Boieldieu Jean Jacques; Barnier Prosper; Boudon Pierre; Carpaux Emile Auguste; Charpentier Honoré; Cambier Vve; Camy; Chas Léon; Cases; Crouchet; Crottes Martial; Chim Vve née Mourain; Ducos Raymond; Dupont frères les; Dupré Romain; Durand Victor; Durand André; Ernest les époux; Ellissalde Jean B; Felon Ernest et Delle Ernestine; Frances Romain J; Fourcade Jacques; Funca Léo; Ferré Auguste; Gautier Mme Jules Bernard; Galan Antoine; Gellé George Lucien Frédéric; Gestain Henri Charles; Gondran Vve Adelina; Guttgsell Aloys; Hamant Joseph; Jourdan Mme née Céline Vaillat; Jouandet Delle Eugénie; Kleine Auguste; Levy George Pierre; Levy Pierre (2); Lagarde Jean Marie; Lavergne Vve née Mourain.

Calanne Dominique; Losteplan Pierre; Lorcassé Noémie Zéline Denise; Laterrade Pierre; Latour Paul; Laffont Auguste Hippolite; Muonétou Catherine; Moret Edouard; Mennet Alfred; Mothe Pierre Eugène (2); Messar Paul; Mournet Jean Baptiste; Mourain Veuve Rachel Harmanson; Mourain Gustave et Charles; Monjol Paul Auguste Louis; Oddou Martin François; Pouplard Jean Marie; Palcerf Pierre Em & Jacques Albert; Pérès Paul dit Jacob; Pérès Etienne; Porche les époux; Pys ou Pujo Savin; Paret Claude; Picheloup Honoré; Queyrouze Léon; Ricourt Henri; Ribet Léopold Jean Marie; Robert Mme Cécile; Rocherau Eugène; Ray John; Rethoré Ernest; René Henri; Rabit Vve Esther; Schipine les époux; Sénac Jean Pierre; Sanné Jean Alexandre; Sénécal famille; Serpentini Jules François; Sieger Henri ingénieur; Tisserand tourneur; Taillon les époux; Tujague Emile Joseph; Tujague Baptiste; Thomas Hick Hall les époux; Verguoles époux et Edouard Garlepied; Vignalet Louis; Valette Félix; Vinsonneau François; Valade Théodore; Valdéjo Emile.

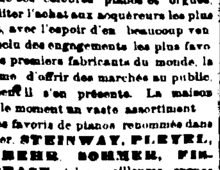
LETTRES.

Maysonnave (abattoirs); Soudères Antoine (3); Poisson Charles musicien; Mousset Jean chauffeur (2); Candelier Vve Adolphe.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er septembre 1886.

Le Consul Général,
Vte PAUL D'ABZAC.

LA MAISON
Anciennement établie de
Louis Grunewald,
127 rue du Canal, et de 18 à 22 rue Baronne.

Annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, la mettant à même d'offrir des marchés au public, comme rarement il s'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment tous les genres favoris de pianos renommés dans le monde entier. STEINWAY, PLEYEL, KNABE, BEHR, SOHMER, FISCHER, PEASE et les meilleures orgues telles que CLOUGH-WARREN, SCHONINGER. Elle a aussi plus de cent pianos d'occasion, de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS de MUSIQUE de tous genres, en grand assortiment et aux prix les plus modiques. CAHIERS, LIVRES de musique et tout qui est du genre. Soyez certain de visiter ce magasin avant d'acheter ailleurs; cela vous sera avantageux.
Louis Grunewald,
127 rue Canal, de 18 à 22 rue Baronne, N.O.
1er oct85—1an

Bureaux de la Compagnie d'Huile de la Louisiane,
76 rue Baronne.
Nouvelle-Orléans, Lne., le 11 août 1886.

AVIS—conformément à une requête faite en vertu de l'article 12 de la Charte de cette Compagnie, avis est par le présent donné qu'une assemblée générale des actionnaires de la Compagnie d'Huile de la Louisiane est appelée pour le 14 septembre 1886, à midi, au bureau de cette Compagnie 76 rue Baronne, dans le but de décider si la Compagnie liquidera ses affaires.

WM. G. VINCENT,
Président de la Compagnie.
11 août—11,17,24,31—Sept 7,14.

INSTITUTIONS.

Ecole de M. C. C. THÉARD.
129 Rue Bourbon.
Prix modérés.
Réouverture le 1er Septembre.
31 août—1m

St-Stanislaus Commercial College
Baie St-Louis, Miss.
L'OUVERTURE des classes aura lieu le JEUDI 16 septembre.
Pour information, s'adresser au St-Aloysius Commercial Institute, encoignure Chartres et Quartier N. O., ou par lettre au Président à la Baie St Louis. 29 août—1m

Institut Gleason & Picard.
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR JEUNES FILLES.
L'OUVERTURE des classes aura lieu le 1er Septembre prochain. Pour Prospectus ou informations, s'adresser à l'Institut, 372 Esplanade, coin Tonti, N. O. 29 août—2m

UNIVERSITE TULANE DE LA LOUISIANE.
Ecole Supérieure, Collège, Université, Département de Droit et de Médecine.
WM. PRESTON JOHNSTON, L. L. D., Président.
Les cours du Collège et de l'Ecole Supérieure commenceront le 7 Oct. Les examens d'entrée auront lieu les 4, 5 et 6 Oct. Les cours classiques comprennent l'enseignement de la Littérature, des Mathématiques, des Sciences Naturelles, de la Mécanique, du Commerce.
Corps enseignant complet. Les langues modernes sont enseignées et les élèves se livrent à des exercices manuels.
Conditions modérées.
On peut se procurer des catalogues auprès du Secrétaire de l'Université. 10 août—3m

Institution E. G. Durel.
101 .... Rue St. Louis 101
EXTERNAT ET PENSIONNAT POUR GARÇONS.
Français, Anglais, Mathématiques, Tenue de Livres.
RÉOUVERTURE LE 1er SEPTEMBRE.
22août—DimMerVen—1m

Collège Commercial de St-Aloysius
Dirigé par les Frères du Sacré Cœur.
CETTE institution anciennement et favorablement connue, rouvrira ses classes le 1er septembre. Le cours des études comprend les branches préparatoires et commerciales. Le Français et l'Espagnol sont enseignés sans frais supplémentaires. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Institution au coin des rues Chartres et Barracks. 15 août—1mois

Avis aux Votants.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Bureau de l'Enregistreur des Votants, coin des rues Camp et Lafayette.

Nouvelle-Orléans, 23 août 1886.

LES personnes désirant s'enregistrer trouveront ce bureau ouvert de 8 heures A. M. à 2 heures P. M. et de 4 P. M. à 7 P. M. jusqu'au 21 octobre 1886 les dimanches et les jours fériés exceptés. Le bureau sera positivement fermé après cette date pour réviser et préparer les livres des Polls.

Les certificats d'enregistrement émis en 1880 et depuis quand aucun changement de résidence n'a eu lieu sont bons pour la prochaine élection.

ALEX BREWSTER
Enregistreur, bureau d'enregistrement.
27 août—60 j

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras et Turcomans
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux 6 oct—1an

A Louer.
MAGASIN (rez de chaussée) 228 rue Royale.
Magasin (rez-de-chaussée) 230 rue Royale, coin St Philippe.
Résidence No 228 rue Royale.
ELMORE DUFOUR
5 Gainer Court 11 Carondelet.
28 août—

DANIELS & SCHLIEDER.
Seuls chargés de la mise en bouteilles de la bière fabriquée par la Louisiana Brewing Co., et
DESTINÉE A L'EXPORTATION.
Nos 744 et 746 rue Tchoupitoulas.
Nos 49 à 55 rue Waters
Téléphone No 1044.
30 juin—3 m.

QUATORZIEME
Etat de Situation Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Peuple
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885:

PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie	$167,769 64	
Sur risques de rivière	10,911 57	
Sur risques de mer	4,400 46	
		$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884...		32,854 95
		$215,936 62
Moins primes remboursées et refaction	$42,005 41	
Réassurances	7,956 66	
		49,962 07
Primes nettes		$165,974 55
Pertes, etc., durant la même période—		
Sur incendies	$115,723 01	
Sur les rivières	3,440 98	
Sur les mers	1,339 30	
Taxes	1,978 06	
Bureau des réassureurs	1,829 39	
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage	9,437 08	
		$133,707 49
		$32,267 06

ACTIF.

Comptant	$9,667 20
Primes en cours de perception	39,812 46
Biens immobiliers	36,752 45
Bons, actions de banques et autres	29,096 26
Meubles de bureau et installation	2,370 25
Billets garantis par nantissements	4,699 68
Billets garantis par hypothèques	15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances	3,905 46
	$141,430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle Orléans, le 21 janvier 1886.

J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.

E. Pragst, M. Popovich, B. Saloy, M. Abascal, D. Hughes, A. D. Finley, Theo. L. Sugg, Chas Stiegler, C. Trumpy, P. Thormachlen, N. Seibel, Peter Blaise, A. Wals, F. Aufinkolk, M. Vonderbanck, H. Schroeder, A. Bartholomew, A. Haber, S. M. Miller, Geo. Ellis, O. A. Schneidau, Ferd. Goldsmith, A. Xiques, B. Campiglio, Frank Barker.

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Nouvelle importation de
JOINTLESS, DAMASK ET NATTES DE CHINE,
Qualité Supérieure,
Toiles Cirées,
Cortiçines Anglaises,
Stores,
RIDEAUX
De Madras, de Crête et de Dentelles,
Body Bruxelles, Tapisserie Bruxelles, 3 plis et Ingrain.
TAPIS
A Prix Réduits.
18avril—1 an.

Spectacles, Bals, &c.

WEST END!
A la demande de milliers d'habitués du West End,
REENGAGEMENT
Pour Quatre Soirées seulement, de
MERCREDI A SAMEDI,
—DU—
Prof. Sontag et son superbe Orchestre Militaire.
Succès colossal! Grand enthousiasme! Changement constant de programme! Entrée libre chaque soir!
8sept—4f

L'évènement de la Saison!
UN GRAND FESTIVAL
Sera donné par la
St. Bernard S. E. Fire Co. No. 1
Au Parc Oak Grove
Dimanche 12 Septembre 1886.
Danses sur la plateforme et autres divertissements.
Prix du Billet 50 cents. Dames et enfants gratis.
N. B.—Les cartes données du 8 août seront reçues pour admission. 5 sept

MILNEBURG OPERA HOUSE.
Dernière semaine de la saison.
LES CRESCENT MINSTRELS and WORLD'S FAIR.
Lundi 13 sept—Grande représentation offerte au directeur John R. Lane au bénéfice. Une belle et amusante fête.
L'hôtel Washington est adjacent au théâtre.
JOHN TRISCONI propriétaire.
Sept—

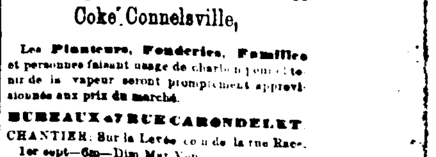
DENTISTES.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 150 rue du Canal.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
Mon bureau sera transféré à partir du 1er octobre au No 110 rue Canal.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine immédiatement ... formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre de ... le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Crecent Insurances Company.
67 et 69, rue du Camp.
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT $400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN .... Président
CHAS. H. DOLSEN .... Vice-Président
CHAS. E. RICE .... Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, Geo. W. Sentell, W. B. Conger, U. Marinoni, Harry L. Flash, J. J. Reiss, Lucien Delery, N. D. Wallace, R. F. W. Bachman, Wm. Garig, John D. Fisher, Joseph Hohn, James T. Budd, Sam'l H. Kennedy, Alfred Moulton, W. R. Lyman, Chas. H. Dolsen, S. C. Cox, Charles Newman, M. Gillis, C. K. David, A. Rosenthal, Chas. A. Rice, Charles M. Whitney, D. R. Calder.
Voici nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

AVIS!
LE GRAND TIRAGE
Trimestriel Extraordinaire,
CLASSE I,
—DE LA—
Loterie de l'Etat de la Louisiane,
Aura lieu
LE MARDI, 14 SEPT. 1886
—A—
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE
Sous la surveillance des Généraux G. T. BEAUREGARD et J. A. EARLY.
Il commencera à 11 heures du matin
PREMIER LOT - $150,000.
Prix du Billet entier, $10.
Fractions en Proportion.
4 sept—

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Cannel et Coke Connelsville,
Les Planteurs, Fonderies, Familles et personnes faisant usage de charbon pour ... de la vapeur seront promptement approvisionnés aux prix du marché.
BUREAUX 47 RUE CARONDELET
CHANTIER: Sur la Levée coin de la rue Race.
1er sept—6m—Dim,Mar,Ven

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 10 SEPT. — CLASSE No 216.
Tirage de 4 heures P. M.

Les tirages ci-dessus publiés dans les principaux journaux, ... seulement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons ... Ce 10 septembre 1886.
J. A. ...
E. PILIE, ...
Commissaires.
Les plans de nos tirages peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.